

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 1^{er} décembre 1931. N° 21.

Le Mystère de Malbackt

PAR MAX DU VEUZIT

La scène de la nuit était présente à ma mémoire... Je revoyais les moindres phases de ma frayeur grandissante; je croyais encore sentir le regard diabolique de sir Roland fixé sur moi; mais, après, je ne me souvenais plus de rien. M'étais-je évanouie? Quelqu'un d'inconnu alors accouru à mon secours? Qui, dans ce cas? Sir Roland? Probablement! Cette supposition était absurde. Il était bien trop faible.

Tout de suite, j'ai voulu le voir et je suis entrée dans sa chambre. Il dormait, assez calme, mais la figure affreusement décolorée. Son lit était en désordre; les couvertures étaient pliées sur un des côtés. Dans le fond de la chambre, la chaise sur laquelle je m'étais assise la veille était encore devant la petite table sur laquelle mon cahier était resté ouvert. Mon porte-plume, tombé plein d'encre sur la nacre blanche, y avait fait une tâche noire. Probablement que mes doigts l'auront laissé échapper en m'endormant. Allons! j'aurais rêvé, c'est sûr. C'est bête comme tout, ces frissons-là! Ce qui m'étonne le plus, c'est que

— Dis-moi, toi que je connais, est-il sujet à des hallucinations ou à des accès de somnambulisme? — Non, miss S., cette nuit, il vous a paru drôle, car c'est probablement pour ce que vous me questionnez, c'est parce qu'il est malade. J'ai soigné bien des gens, autrefois; j'en ai vu, dans leur délire, étaient effrayants, alors que d'autres ne prononçaient que des mots ou des résumés sans suite. Pour revenir à votre maître, comme je vous l'ai dit l'autre jour, il a des colères terribles... surtout quand il a vu le baron.

— Justement, celui-ci est venu le voir hier! — Oui, mais il ne Pa pas reconnu... — Sur le moment, mais qui sait si c'était lui? — Je n'ai pas achevé. — Décidément, je ne suis pas encore bien certaine d'avoir rêvé... 9 heures. — Il est très calme, ce soir, quoique la température de son corps soit aussi élevée qu'il est.

J'étais assise en commençant ma veillée et j'ai demandé à Piercy ce qu'il avait de si étrange. — On dirait qu'il a les membres brisés... comme s'il avait eu une crise de nerfs ou une violente colère. — J'ai pâli malade moi à ces mots qui m'avaient fait penser à ce que j'avais ressenti la nuit dernière. — La fièvre n'est qu'un abattement, je crois, si je ne me trompe pas. — Puis, comme une question me lançait, je lui ai dit: —

Sir Roland a été plus faible encore aujourd'hui. C'est avec beaucoup de peine que j'ai réussi à lui faire prendre un peu de viande.

Piercy, qui m'aide à le soigner, me disait tantôt ce que je lui racontais. — On dirait qu'il a les membres brisés... comme s'il avait eu une crise de nerfs ou une violente colère. — J'ai pâli malade moi à ces mots qui m'avaient fait penser à ce que j'avais ressenti la nuit dernière. — La fièvre n'est qu'un abattement, je crois, si je ne me trompe pas. — Puis, comme une question me lançait, je lui ai dit: —

Sir Roland a été plus faible encore aujourd'hui. C'est avec beaucoup de peine que j'ai réussi à lui faire prendre un peu de viande.

regards incertains et vagues qui flottaient sur les objets sans les reconnaître. — Maman! a-t-il dit par trois fois. Sa voix était douce, mélancolique. Elle m'a remué profondément. — Chez toute femme, un cœur de mère se cache. Une pitié maternelle m'a saisi pour ce malheureux jeune homme, pour ce grand enfant qui, depuis treize ans, n'avait pas connu une parole de tendresse. — Des larmes ont mouillé mes cils; j'ai ressenti mon bras autour de ses épaules et, sur son front moite, j'ai posé mes lèvres. — Sons ce chaste baiser de mère, de sœur, il a tressailli; son visage s'est transfiguré... Il m'a souri, ébahiement heureux. — Maman! a-t-il répété d'une voix de rêve. — Oh! que ne la suis-je réellement, ta mère! me suis-je écriée. Je te ferais un rempart de mon corps et les coups que les bourreaux n'arriveraient pas jusqu'à toi. — Il m'écoula, surpris, cherchant à comprendre et à saisir son idée qui lui était venue. — Puis, fatigué de cet effort, il a fermé les yeux et s'est endormi d'un sommeil tranquille. — Maintenant, je vais rouler mon fauteuil tout à côté de son lit, afin de le surveiller s'il se réveille, et je vais essayer de dormir un peu.

12 juillet, soir. Je lui ai fait boire tout à l'heure une tasse de tisane. Pour cela, j'avais soulevé un peu de sa tête reposant sur le haut de mon bras. — Il m'a dit de petites choses; puis il a fixé sur moi ses grands yeux bleus aux

13 juillet. Son état reste stationnaire. La même fièvre le dévore. Il ne me reconnaît tout de suite. Evard Dumbuy s'est informé de sa santé, ce matin. Il semble très tour-

menté de voir que le mieux ne se fait pas sentir. — Changez-le de logement, lui ai-je dit. Mettez-le dans une grande chambre, bien claire, bien aérée, où le soleil entrerait à flots par de larges fenêtres; appelez un bon médecin à son chevet et vous verrez qu'il reviendra à la vie. — Il a hoché la tête. — Ce que vous me demandez est impossible, a-t-il dit. Je ne puis pas. — Qui vous en empêche? — L'engagement que j'ai pris vis-à-vis des médecins aliénistes. — Je n'ai pas répondu et je suis partie, car je crois que je n'aurais pu lui cacher plus longtemps le mépris et le dégoût qu'il m'inspirait.

15 juillet. J'ai demandé à Piercy de me cueillir quelques roses dans le jardin et je les ai mises dans un vase sur la toilette. Leur subtil parfum élève l'odeur acre régnant dans la chambre. — Le soleil qui filtre à travers les petits rideaux blancs, d'une fenêtre vient se jouer sur les délicates pétales couleur de chair. C'est un peu de printemps, c'est un coin de ciel bleu qui illumine la misérable cellule où un homme va peut-être mourir.

16 juillet. Voici huit jours que je suis auprès de lui, à le soigner, et il me semble qu'il y a un siècle, tant je l'ai vu souffrir, tant il est devenu méconnaissable. Il n'est plus que l'ombre de son ombre. — Va-t-il s'étendre ainsi, tout doucement, ou la fièvre le quittera-t-elle avant de l'avoir complètement épuisé?

17 juillet. Toujours la même chose... Piercy m'a suppliée de prendre un

peu de repos, ce matin. — C'est étrange... Je déteste ce homme, parce qu'il est affreux, que sa personne indique la brute finie et surtout parce qu'il est le gendre de sir Roland. — Malgré ça, pourtant, je ne puis faire autrement que d'être touchée du dévouement qu'il m'a voué. Il pleure, tantôt, parce que je suis refusée de déjouer. — Comment la fièvre de reconnaissance, si rare et si précieuse dans le monde, peut-elle pousser par un tel charbon? 18 juillet. Tantôt, j'ai voulu savoir quels vêtements étaient rangés sur les rayons de chêne dans la première chambre... Je désire tant connaître tout ce qui concerne mon mystérieux malade. — Je les ai manés un à un. — Les vêtements étaient des traités de science ou de philosophie anglaise; il y en avait quelques-uns écrits en français et deux ou trois en allemand. Ainsi donc, sir Roland connaît ou a connu ces deux langues. — Cela m'a fait plaisir de savoir que si je lui parlais dans ma langue natale, il le comprendrait. — Comme je remontais à leur rang les derniers volumes, j'ai remarqué un petit livre de marocquin doré. — La curiosité m'a fait ouvrir. — Il ne contenait que quelques feuilles de papier imprimées au crayon. — C'étaient des commentaires sur différents auteurs et des analyses de livres... choses non intéressantes pour moi. Cependant, une petite note écrite à l'encre au haut d'une page blanche, attirait et retint longtemps mon attention.

18 juillet. — Comment la fièvre de reconnaissance, si rare et si précieuse dans le monde, peut-elle pousser par un tel charbon? 18 juillet. Tantôt, j'ai voulu savoir quels vêtements étaient rangés sur les rayons de chêne dans la première chambre... Je désire tant connaître tout ce qui concerne mon mystérieux malade. — Je les ai manés un à un. — Les vêtements étaient des traités de science ou de philosophie anglaise; il y en avait quelques-uns écrits en français et deux ou trois en allemand. Ainsi donc, sir Roland connaît ou a connu ces deux langues. — Cela m'a fait plaisir de savoir que si je lui parlais dans ma langue natale, il le comprendrait. — Comme je remontais à leur rang les derniers volumes, j'ai remarqué un petit livre de marocquin doré. — La curiosité m'a fait ouvrir. — Il ne contenait que quelques feuilles de papier imprimées au crayon. — C'étaient des commentaires sur différents auteurs et des analyses de livres... choses non intéressantes pour moi. Cependant, une petite note écrite à l'encre au haut d'une page blanche, attirait et retint longtemps mon attention.

19 juillet. — Comment la fièvre de reconnaissance, si rare et si précieuse dans le monde, peut-elle pousser par un tel charbon? 19 juillet. Tantôt, j'ai voulu savoir quels vêtements étaient rangés sur les rayons de chêne dans la première chambre... Je désire tant connaître tout ce qui concerne mon mystérieux malade. — Je les ai manés un à un. — Les vêtements étaient des traités de science ou de philosophie anglaise; il y en avait quelques-uns écrits en français et deux ou trois en allemand. Ainsi donc, sir Roland connaît ou a connu ces deux langues. — Cela m'a fait plaisir de savoir que si je lui parlais dans ma langue natale, il le comprendrait. — Comme je remontais à leur rang les derniers volumes, j'ai remarqué un petit livre de marocquin doré. — La curiosité m'a fait ouvrir. — Il ne contenait que quelques feuilles de papier imprimées au crayon. — C'étaient des commentaires sur différents auteurs et des analyses de livres... choses non intéressantes pour moi. Cependant, une petite note écrite à l'encre au haut d'une page blanche, attirait et retint longtemps mon attention.

Sauveur des Poumons

"Sauveur des Poumons" tel est le surnom, expression de reconnaissance hommage qu'ont valu au célèbre SIROP AKKER ses propriétés microbicides et calmantes, dues à sa composition spéciale et sans similitude, qui donne toujours satisfaction. Non seulement il prévient la bronchite, mais il soulage dès la première nuit. Vous expectorez les glaires qui encombrant vos bronches avec une telle facilité que vous ne vous souviendrez plus des tortures de l'oppression. Prenez le SIROP AKKER en pleine confiance. C'est un remède actif qui vous rendra cette nuit même le sommeil tranquille et reposant, sans accès de toux. Si vous commencez dès aujourd'hui, vous faites le premier pas sur la voie d'une guérison rapide et absolue.

SIROP AKKER

Sauveur des Poumons

Toux, Bronchite, Grippe, Asthme

Cafés-Tabacs

Les meilleurs fonds de commerce à reprendre sont inscrits à nos annonces.

M. LEFEBVRE

Rue de la République, 24, Lille

Grand Superbe Café

325 francs par jour

Lingerie-Bonnerie

Rue de la République, 24, Lille

Le Nord Immobilier et Commercial

A CEDER

Alimentat.-Légumes

Une Peau Nouvelle en 3 Jours

Douce, Blanche Veloutée

Les Pores Dilatés, les Points Noirs et les Grossières Lamelles de la Peau Disparaissent — Essayez cette

Recette d'un Spécialiste

Des milliers de femmes ont des pores dilatés et l'opacité. Tout pore dilaté est un défaut. A moins que vous ne vous débarrassiez de l'irritation des pores de la peau, des corps étrangers s'y amassent, des boutons, des dartres, des couleurs jaunes et sombres et une peau grossière et sèche.

le rhumatisme est guérissable

Ceux qui sont en proie aux souffrances intolérables du rhumatisme et de la goutte, ceux qui sentent à chaque variation de température se réveiller leurs "douteurs" croient souvent qu'ils sont atteints d'un mal incurable. Il n'en est rien : le rhumatisme est guérissable si l'on supprime la véritable cause, c'est-à-dire si l'on s'attaque au sang lui-même. Il est prouvé, en effet, que tous les rhumatismes, ainsi que la goutte, proviennent de la présence dans le sang de toxines, d'acide urique en particulier qui encrassent les articulations et les tissus musculaires. Ce qu'il faut c'est éliminer les déchets, dissoudre l'acide urique, afin de rendre au sang toute sa pureté. Mais, peut-on agir ainsi sur le sang? Modifier en somme sa composition? La

TISANE DES CHARTREUX DE DURBON

composée des plus actives essences végétales de la flore alpine, réalise la dépuraton du sang, par un contrôle sévère de la digestion et des fonctions éliminatrices. Elle dissout ou neutralise les toxines et l'acide urique et recrée un sang net et pur. C'est le spécifique préventif et curatif du rhumatisme sous toutes ses formes et de la goutte. En doutez-vous? Lisez ce que nous écrivent des malades guéris.

AVIS DE SOCIÉTÉS PUBLICATIONS

« FRETEX » S.A.

Capital 1.500.000 francs

AVIS DE COCACONATION

CAPITALISTES

Placements tous secteurs. Gros N.B. Les titres en porteur sont à déposer cinq jours avant l'Assemblée, soit au siège social, soit au siège de l'établissement bancaire contre récépissé de dépôt, lequel récépissé sera remis à l'Assemblée 48 heures avant l'Assemblée.

CAFÉS-TABACS

Les meilleurs fonds de commerce à reprendre sont inscrits à nos annonces.

M. LEFEBVRE

Rue de la République, 24, Lille

Grand Superbe Café

325 francs par jour

Lingerie-Bonnerie

Rue de la République, 24, Lille

EN RECLAME - Cadeau gratuit

POUR SAINT-NICOLAS

MONTRE 20 FR.

très solidement construite, marchant très bien, bon vitrage. Durée 5 ans. — N'adressez que DURAMBEL-LABDÉ, 10, rue de Valenciennes, Lille. — Envoi gratuit de la montre. — Envoie votre adresse même sans acheter et vous recevrez un joli cadeau. 209904

FAITES UNE OCCASION

SI VOUS RECHERCHÉZ UNE MAISON DE COMMERCE avec grand porte-livre de suite, à ROUBAIX. Nous en avons une A VENDRE 40.000 FR. Exercice en plein développement. Prix exceptionnel. — N.B. DUTAT, 75, rue de l'Hôtel-Militaire, 75, LILLE.

APARTEMENTS

à louer, Croix des Klibers, 175 et 250 fr. sans charges. S'adresser à M. LEBLANC, 11, rue de Valenciennes, Lille.

Pension de Famille

Belle chambre avec pension à louer 6, rue de Valenciennes, Lille.

Chambre et Pension

A louer dans maison particulière deux chambres avec pension bourgeoise. S'adresser à M. VERDIER, 14, rue de Valenciennes, Lille.

AVIS DE SOCIÉTÉS PUBLICATIONS

« FRETEX » S.A.

Capital 1.500.000 francs

AVIS DE COCACONATION

CAPITALISTES

Placements tous secteurs. Gros N.B. Les titres en porteur sont à déposer cinq jours avant l'Assemblée, soit au siège social, soit au siège de l'établissement bancaire contre récépissé de dépôt, lequel récépissé sera remis à l'Assemblée 48 heures avant l'Assemblée.

Superbe Café

A CEDER, 6 chambres sous-location et 4 pour voyageurs. Adresse au journal. 187314

Estaminet face usine

Fortes ventes, 10 chambres toutes confortables, avec grand porte-livre de suite. S'adresser à M. LEBLANC, 11, rue de Valenciennes, Lille.

Possédant 10.000 RECHERCHÉ COMMERCE

Ecrire aux initiales P.O.U., au bureau du journal. 641142

Vins-Liquieurs Détail

Fortes ventes, 40.000 francs par mois, depuis 50 ans. Cadeau avec 4000 fr. de marchandises. S'adresser à M. W.B. JOURNAL, Roubaix, 46, r. Daubenton. Ex. 184304

MAISON

Centre de Lille, 6 pièces, 2 salles de bains, grand escalier, gaz, électricité, pose, salle de bains, S'adresser : 124, rue de Valenciennes, Lille. 187314

BEAU GARAGE

Chauffage central, jet et électricité. Prendre adresse au bureau du journal. 640844

Fabrique à Louer

1.200 m², le long grands routes. S'adresser à M. LEBLANC, 11, rue de Valenciennes, Lille. 187314

Maison Bourgeoise

Centre, 4 pièces au rez-de-chaussée, 3 au premier, gaz, électricité, S'adresser à M. LEBLANC, 11, rue de Valenciennes, Lille. 187314

DEMANDES D'EMPLOI

OFFRES D'EMPLOI

Représentants

PREMIER UNE CARRIÈRE QUI S'ÉTOURDIT. Celle des Etablissements FAVOR. Nos bureaux sont ouverts de 9 heures à 6 heures, tous les jours, sauf le dimanche et les fêtes. Nous sommes à votre disposition pour tous renseignements. Adressez-vous à nos bureaux, 115, rue de Valenciennes, Lille. 641154

AVIS DE SOCIÉTÉS PUBLICATIONS

« FRETEX » S.A.

Capital 1.500.000 francs

AVIS DE COCACONATION

CAPITALISTES

Placements tous secteurs. Gros N.B. Les titres en porteur sont à déposer cinq jours avant l'Assemblée, soit au siège social, soit au siège de l'établissement bancaire contre récépissé de dépôt, lequel récépissé sera remis à l'Assemblée 48 heures avant l'Assemblée.

CAFÉS-TABACS

Les meilleurs fonds de commerce à reprendre sont inscrits à nos annonces.

M. LEFEBVRE

Rue de la République, 24, Lille

Grand Superbe Café

325 francs par jour

Lingerie-Bonnerie

Rue de la République, 24, Lille

UNE PEAU NOUVELLE EN 3 JOURS

Douce, Blanche Veloutée

Les Pores Dilatés, les Points Noirs et les Grossières Lamelles de la Peau Disparaissent — Essayez cette

Recette d'un Spécialiste

Des milliers de femmes ont des pores dilatés et l'opacité. Tout pore dilaté est un défaut. A moins que vous ne vous débarrassiez de l'irritation des pores de la peau, des corps étrangers s'y amassent, des boutons, des dartres, des couleurs jaunes et sombres et une peau grossière et sèche.

APARTEMENTS

à louer, Croix des Klibers, 175 et 250 fr. sans charges. S'adresser à M. LEBLANC, 11, rue de Valenciennes, Lille.

Pension de Famille

Belle chambre avec pension à louer 6, rue de Valenciennes, Lille.

Chambre et Pension

A louer dans maison particulière deux chambres avec pension bourgeoise. S'adresser à M. VERDIER, 14, rue de Valenciennes, Lille.